

1ère soirée : Projection et érotomanie chez le président Schreber

Alors que les thèses complotistes et conspirationnistes affluent sur les réseaux sociaux de notre civilisation post-moderne, il nous a semblé important de remettre au travail l'étude d'un cas de paranoïa, historique, celui du Président Schreber, pour démontrer qu'il est toujours d'actualité, plus de cent ans après le commentaire analytique de Freud[1]. Comme d'autres aujourd'hui, Schreber « se considérait comme appelé à faire le salut du monde et à lui rendre la félicité perdue »[2]. Le terme de complot est d'ailleurs utilisé par Schreber[3] lui-même dans ses Mémoires d'un névropathe[4]. La valeur rédemptrice de son délire systématisé, en se transformant en femme et en se plaçant comme le favori de Dieu[5], est une solution qu'il trouve pour contrer cette persécution.

Dans cette première soirée d'un cycle de trois que nous vous proposons, nous mettrons la focale sur la projection, mécanisme de défense paradigmatique de la paranoïa, mais aussi sur l'érotomanie de Schreber que Lacan pointe de « divine »[6] et de « mortifiante »[7]. Nous explorerons la construction délirante que met en place le Président Schreber, qui comme « tout discours [...] est à juger d'abord comme un champ de signification ayant organisé un certain signifiant »[8]. Enfin, dans une dernière partie, grâce à des écrits plus récents de l'ECF, en lien avec le dernier enseignement de Lacan éclairé par Jacques-Alain Miller, nous envisagerons le délire érotomaniaque comme la création d'un substitut au Nom-du-Père forclos : « cette nomination [d'être en place d'objet aimé], analogue à la fonction symbolique du Nom-du-Père, opère une suppléance qui, dans certains cas, permet de border les effets de jouissance »[9]. Nous pourrions alors en déduire quelques considérations cliniques dans la direction de la cure de ces sujets paranoïaques.

[1] Freud S., « Remarques psychanalytiques sur l'autobiographie d'un cas de paranoïa (Le Président Schreber) » [1911], Cinq psychanalyses, Paris, PUF, 1993, pp. 263-324.

[2] Ibid., p. 268.

[3] Ibid., p. 292.

[4] Schreber D. P., Mémoires d'un névropathe [1903], Paris, Seuil, Points Essais, 1985.

[5] Cf. Freud S., « Remarques psychanalytiques sur l'autobiographie d'un cas de paranoïa (Le Président Schreber) », op. cit., p. 283.

[6] Lacan J., Le Séminaire, livre III [1955-1956], Les psychoses, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1981, p. 142.

[7] Lacan J., « Présentation des Mémoires d'un névropathe » [1966], Autres écrits, Paris, Seuil, 2001, p. 217.

[8] Lacan J., Le Séminaire, livre III [1955-1956], Les psychoses, op. cit., p. 137.

[9] Cristelli Maillard E., « En corps », Lettre mensuelle, no 118, mai 2008, p. 19.